

Inforiz régional

L'actualité sur les thèmes rizicoles en Afrique de l'Ouest !!
Rice news in West Africa!!

◆ BÉNIN

Le FIDA accorde 17,92 millions d'USD au Bénin pour le projet d'appui à la croissance économique rurale

23 JUIL 2009 - <http://www.managers-africains.com/actualites/entreprise/11088-le-fida-accorde-1792-millions-dusd-au-benin-pour-le-projet-dappui-a-la-croissance-economique-rurale.html>

Un prêt de 8,96 millions d'USD et un don de 8,96 millions d'USD, accordés par le FIDA au Bénin pour le projet d'appui à la croissance économique rurale, devraient améliorer les conditions de vie et les moyens d'existence de 70 000 ruraux pauvres. Le projet appuiera les initiatives locales visant à améliorer les revenus et les conditions de vie des populations rurales.

Le projet aidera les petits producteurs ruraux du Bénin à mettre en place des filières intégrées pour quatre cultures non cotonnières qui bénéficient d'un plus large éventail de marchés: racines et tubercules, riz de plaine, légumes et ananas.

Les 70 000 bénéficiaires directs du projet d'appui à la croissance économique s'engageront dans la culture, la transformation et le commerce du manioc, du riz, des légumes et de l'ananas et leurs revenus vont sensiblement augmenter.

Grâce aux semences de qualité, le Bénin pourrait devenir autosuffisant en riz

15 JUIL 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200907150796.html>

Un projet FAO d'un montant d'un demi-million de dollars doit en effet aider ce pays d'Afrique de l'Ouest, à partir de septembre 2009, à atteindre un objectif ambitieux : produire 300.000 tonnes de riz - soit plus du double de la production actuelle - à l'horizon 2011. Et pour cela, il faudra produire annuellement plus de 2.200 tonnes de semences de riz de qualité, précise la FAO dans un communiqué.

L'intensification de la production nationale de riz s'imposait dans le contexte international de hausse des prix des denrées alimentaires. Et ce, d'autant plus qu'au Bénin, comme dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, la production de riz est loin de satisfaire la demande qui ne cesse d'augmenter.

Toujours selon les experts, si le Bénin exploitait tout son potentiel en production de riz, le gain net qui en dériverait serait de plus de 55 millions de dollars.

Le riz est donc l'une des plus importantes filières retenues comme prioritaires dans le plan de relance du secteur agricole. Et le projet de la FAO, qui encourage la production de semences de qualité tout en facilitant l'accès des paysans à ces semences, vient consolider les efforts déployés par le gouvernement du Bénin qui s'est fixé comme objectif prioritaire la réduction des importations de riz.

A moyen terme, l'augmentation de la production de semences de riz de qualité devrait accroître la production annuelle de riz pour une couverture des besoins à 70%.

◆ BURKINA

Filière riz - Les vérités du ministre de l'Agriculture aux producteurs

22 JUIN 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200906221083.html>

Le ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques (MAHRH), Laurent Sédogo, a présidé, le 18 juin 2009 à Louda/Kaya, un forum des acteurs de la filière riz. Le ministre Sédogo a appelé les producteurs de cinq régions du Burkina à plus de responsabilités pour produire suffisamment de riz bon marché pour les Burkinabè. «Les groupements qui ne paient pas les crédits ne bénéficieront plus des intrants à crédit. Et d'ici l'année prochaine, ceux qui ne paient pas leurs crédits ne seront plus comptabilisés comme groupements».

◆ COTE IVOIRE / IVORY COAST

Les femmes rurales et l'autosuffisance alimentaire en riz

16 JUIL 2009 – <http://fr.allafrica.com/stories/200907170116.html>

Pendant que le programme d'urgence lancé il y a un an par le gouvernement ivoirien dans les bas-fonds pour l'autosuffisance en riz d'ici à 2012, est en cours, les femmes rurales du pays anticipent en exécutant un projet de mise sur le marché d'un riz local à bas prix.

Le projet de production de riz local, selon la FENACOVIC (la Fédération nationale des coopératives de vivriers de Côte d'Ivoire), a été financé sur fonds propres et s'est appuyé sur près de 9.000 femmes à travers le pays. L'achat et la distribution des semences et des intrants agricoles, la mise en place d'unité de transformation, ont été assurés par l'organisation.

Pour la campagne 2009-2010 - en cours et désignée comme expérimentale -, ce sont 300.000 tonnes de riz qui seront sur les marchés du pays dans des sacs de 50 kilogrammes, 25 kg et 5 kg au prix de 350 francs CFA (environ 0,75 dollar) le kilo, contre 400 à 600 FCFA (0,86 à 1,29 dollar) le kilo pour les différentes qualités de riz importé.

Don de 7 mille tonnes de riz de Japon

7 JUIL 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200907080301.html>

Une cargaison de plus de 7000 tonnes de riz blanchi de qualité supérieure, d'une valeur de 670 millions de yens, (soit plus de 3 milliards FCFA) a été réceptionnée par le ministre de l'Economie et des Finances, au titre de la Côte d'Ivoire.

A cette occasion, SEM Okamura, l'ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire, a annoncé que ce riz fourni sera vendu à prix raisonnable afin de constituer un fonds de contrepartie qui permettra plus tard, de réaliser divers projets de développement et sociaux économiques. Il a par ailleurs mentionné l'accent mis, lors de la TICAD IV, sur le doublement de l'aide publique au développement du Japon, destinée à l'Afrique pour 2012.

◆ Gambia

URR Farmers Pledge to Boost Nerica Rice Cultivation

10 JUN 2009 - <http://allafrica.com/stories/200906100866.html>

The president of the Nerica Rice Farmers Associate (NAFA) Alhagie Kibili Jaguraga has revealed that farmers in URR (Upper River Region) pledge to cultivate over 4500 hectares of the new Rice for Africa (Nerica) in 2009.

When contracted for his opinion and comment, the focal person for Nerica production in URR. Mr. Peter Baldeh, revealed that the special programme for food security has bought over seven tons of seeds equivalent to D280,000 from the farmers with the objective of facilitating the promise of seeds to the farmers for 2009 cropping season. He said the farmers have also informed his office that they pledged to cultivate over 4,500 hectares. This according to him will involve the farmer groups as well as individual farmers. He also revealed that Garawol has the largest area under cultivation - 250 hectares. He however said that the challenge and constraint is whether there will be availability of adequate seeds and fertilizers for all the farmers who want to go for Nerica production. He urged farmers not to be complacent, but to rely on the farmer to farmer seed sourcing and develop a culture of keeping their own seeds and help each other in technology transfer.

◆ GHANA

Let's Eat Our Own Rice - Peasant Farmers

3 AUG 2009 – <http://allafrica.com/stories/200908031199.html>

Juin-Juillet/ June-July 2009

The entire advocacy that the Peasant Farmers Association of Ghana (PFAG) is engaged in is directed at preventing Ghana from being turned into a dumping ground for rice. It seeks protection of the market for local producers and promotes value addition to local farm produce. "We are not against the importation" per se.

There are six objectives that PFAG works to achieve. These include to: serve as a platform for achieving the best interest of peasant farmers, organize and mobilize peasant farmers to advocate and lobby for pro-poor national agricultural policies that can effectively enhance the lives of peasant farmers, and serve as a platform for farmers to discuss issues that affect their lives. Others are to provide technical, business, entrepreneurial and other services for members, advocate and lobby for improved production and living conditions in Ghana, and create an enabling environment for growth.

Rice becoming staples in Africa

25 JUL 2009 - <http://www.modernghana.com/news/229449/1/rice-becoming-staples-in-africa.html>

The Vice President of the Association of Ghana Industries (AGI), Mrs Leticia Osafo-Addo, has said rice is fast becoming a staple food in most African countries, including Ghana, hence the need to devote resources spent in its importation to support the local rice industry. She made this known at the launch of three brands of locally produced rice.

Mrs Osafo Addo expressed the view that "the survival of the newly introduced products would largely depend on whether Ghanaians patronise the local products as against imported perfumed rice. She called on Ghanaians to patronise the locally produced rice in order to encourage rice farmers to stay in business to safeguard the country's food security. Mrs Osafo Addo commended the managing director of Ghana-made Products, Mrs Comfort Aniagyei, for the initiative adopted to market locally produced rice. She expressed regret that Ghana continued to depend on grants and donor funds to support the local economy.

A food scientist, Mrs Sabina Anokye Mensah, who chaired the function, said the country's rice demand currently stood at 700,000 metric tons but the local industry could only produce 150,000 tons, leaving a deficit of 550 metric tons.

Plight of local rice producers

16 JUL 2009 - <http://news.myjoyonline.com/business/200907/32768.asp>

Experts have contended that the major cause of poverty is food insecurity and it has been further argued that trade liberalisation has the tendency to impoverish small-scale domestic food producers through the importation of cheap products.

One sector that has suffered the brunt of importation is the rice industry. The sector over the years, has been made to really compete with imported rice, thus pushing local rice farmers out of business.

To reverse the sad situation of rice farmers in the country, ActionAid and the General Agricultural Workers Union (GAWU), have called for the imposition of high tariffs on imported rice, which will likely reduce rice importation and increase demand for local rice.

The two institutions also maintained that the government must also step in to save the local rice production from total collapse by reducing the cost of production, which according to them requires heavy investment.

Answering questions on BBC Africa Service's Africa Have Your Say Programme while in London in May this year, President Mills said Ghana's rice imports cost the country about \$500 million annually, while local rice producers are complaining about their inability to find market for their produce.

Aveyime Project Eyes 2000 Metric Tonnes of Rice By End of the Year

13 JUL 2009 - <http://allafrica.com/stories/200907131702.html>

Ghana's quest for self-sufficiency in food production has taken a startling step as the Aveyime rice project, managed by Prairie Volta Limited (PVL), the new American administration of the project, has come alive when the first produce of 80 acres, out the 3,000 acreage of cultivated land, yielded some 360 metric tonnes of rice a fortnight ago.

The farm managers say despite initial challenges such as the delays in the rain pattern, which delayed production for about three weeks, the 2,000 metric tonnes target was still feasible.

Juin-Juillet/ June-July 2009

On April 2 last year, a memorandum of understanding (MOU) on the joint venture was signed by the Government of Ghana, Prairie Texas Incorporated and the International Development Finance and Holding Company, a subsidiary of the Ghana Commercial Bank (GCB), to revamp the project.

A research conducted by the General Agricultural Workers' Union of Ghana, maintains that one major concern for food security in Ghana was based on the fact that the large small-holder farmers were the most vulnerable, and women the hardest hit.

The GAWU maintains that food should not be viewed only according to the free market logic, but the plight and fate of thousands of small scale farmers are too important to be neglected for the sake of trade liberalisation.

◆ LIBERIA

Over 8,000 Metric Tons Japanese Rice in Town

30 JUN 2009 - <http://allafrica.com/stories/200906300791.html>

The Government of Liberia last Friday received a grant of a little over 8,000 metric tons of rice from the Government and people of Japan.

Mr. Attuah, the Managing Director of Marino Logistics, a Ghanaian based company, noted that this is the first time for Liberia to benefit from the ODA grant, even though it has been given in the sub-region for the past nine years. He said Liberia was opportune to receive the largest ration in the sub-region.

The grant, valued at US\$3.3 million was received by Deputy Commerce Minister; Frederick B. Norkeh who expressed thanks and appreciation to the donor and assured that the rice will be used for the purpose intended

Minister Korkeh said the rice will be sold at the minimum of US\$13.50 for a 30 kilogram bag and that the proceeds will be put in a special account of the government at the Central Bank to be used for development projects in the agriculture sector.

◆ MALI

Baisse du prix du riz : quel impact sur les consommateurs ?

7 AOUT 2009 - <http://www.journaldumali.com/article.php?aid=268>

La semaine dernière, la télévision nationale annonçait une légère baisse du prix du riz à San, dans la région de Ségou. Le kg étant au départ vendu à 300 FCFA, il est descendu à 275 FCFA.

Cette baisse ne semble pas faire l'unanimité au sein de la population

Diakaridia Diarra est commerçant au grand marché. Il donne ses impressions : « Je ne suis pas au courant de cette baisse du prix du riz. Et je n'en ai constaté aucun effet sur les ventes achats que j'effectue. Le kg du riz gambiaka s'élève à 375 f, et le riz importé coûte 350 f. C'est de la pub cette annonce, rien d'autre. »

L'avis des consommateurs

Cheick Oumar Tera est fonctionnaire et chef de famille : « La baisse du prix du riz annoncé n'a eu aucun impact sur mon porte feuille. Ça a été dit juste pour calmer les esprits. Si cela était réel sur le terrain, nous aurions moins de problèmes aujourd'hui. Imaginez que j'ai plus d'une dizaine de bouches à nourrir tous les jours. Mon salaire fini avant même que je n'ai eu le temps de le retirer. Si aux factures de courant et d'eau, vient s'ajouter la cherté du coût de la vie, mais on va où là ? »

Les avis sont partagés sur le prix du riz. Les opérateurs économiques ont le devoir de penser un peu au peuple. Il est évident que les importations les arrangent plus que le riz produit sur place. Mais, il ne faut pas non plus oublier que seul l'indépendance alimentaire pourra faire sortir le Mali de sa situation actuelle.

Intrants agricoles: Un bon niveau de disponibilité

5 AOUT 2009 – <http://www.afriquejet.com/actualites/agriculture/intrants-agricoles:-un-bon-niveau-de-disponibilite-2009080532939.html>

Les besoins des producteurs au titre de cette campagne sont bien couverts. La campagne agricole 2009-2010 suit son cours.

A la direction nationale de l'agriculture (DNA), la tradition exige un suivi régulier de la mise en place des intrants agricoles dans les zones de cultures. Du 21 au 31 juillet dernier, une mission conduite par le directeur national adjoint de l'agriculture (DNA), Moussa Camara, a sillonné les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et le district de Bamako. Dans les différentes localités, la mission a rencontré les équipes techniques sur place, visité des magasins d'intrants, des parcelles de coton, maïs, riz et, s'est entretenue avec les fournisseurs d'intrants et les producteurs.

Initiative riz : ON REMET ÇA !

31 JUIL 2009 - http://www.essor.gov.ml/cgi-bin/view_article.pl?id=22986

L'opération "Initiative riz" menée par le gouvernement lors de la campagne agricole 2008/2009 continue de susciter la controverse quant à son efficacité contre la cherté de la céréale sur le marché.

Le gouvernement a initié une opération de subvention de la production rizicole avec des engrais minéraux (Urée et DAP) fournis à 12.500 Fcfa le sac de 50 kg, et la semence à 150 Fcfa le kg. Ces intrants sont fournis à moitié prix. L'autre moitié est apportée par l'Etat. Il y a aussi la fourniture aux producteurs à crédit d'équipements agricoles (motoculteurs, batteuses, décortiqueuses, etc).

Mamadou Goïta, le coordinateur de l'opération, a révélé que l'opération a coûté très exactement la somme de 34.543.585.957 Fcfa dont 13,147 milliards apportés par l'Etat. Les crédits accordés aux producteurs se chiffrent à 21,396 milliards Fcfa. Notre pays a produit 1 million de riz marchand. Précisons que 900.000 tonnes représentent les besoins nationaux de consommation. Le reliquat des 100.000 tonnes est destiné aux exportations.

Le volet de la commercialisation aura été le maillon faible de l'Initiative riz, a concédé le coordinateur. Qu'à cela ne tienne ! L'opération a permis de ménager la fourchette de prix la moins chère de la sous-région, soit une moyenne de 300 Fcfa le kg, a soutenu Agatham Ag Alhassane qui a précisé que qu'il faut déboursier 100 à 150 Fcfa de plus pour acquérir le kg de riz dans certains pays voisins. Il a ajouté que les marchés nationaux sont régulièrement approvisionnés en riz local.

Fort des résultats obtenus par la première opération, le gouvernement a décidé de l'élargir cette année au coton, au blé et au maïs. Le ministre Agatham Ag Alhassane a constaté à ce propos que l'opération a prouvé la nécessité de subventionner l'agriculture, une astuce intelligemment utilisée par tous les grands pays du monde pour pouvoir nourrir leur population.

Initiative riz : un bilan positif malgré la « grogne » du consommateur ?

30 JUIL 2009 - <http://www.journaldumali.com/article.php?aid=245>

L'initiative riz aurait contribué à une amélioration sensible de la situation économique des ruraux, selon le ministre de l'Agriculture.

« En mettant les exploitations agricoles à l'abri de l'insécurité alimentaire, l'opération Initiative riz a contribué à une amélioration sensible de la situation économique et financière des ruraux. Contrairement à ce qu'annonçaient certaines sources, l'initiative riz a coûté au trésor malien 5 milliards de FCFA. Pour la première fois, un gouvernement prenait l'initiative de faire face à un problème crucial (la pénurie annoncée du riz sur le marché mondial) en comptant sur les forces internes du pays. »

Un consommateur insatisfait : Répondant à la préoccupation du consommateur, qui n'a pas bénéficié des retombées de l'opération, malgré la production record, le ministre de l'Agriculture a précisé que comparativement aux autres pays, le riz coûte 300 FCFA au Mali, contre 400 francs au Burkina Faso, 450 francs au Niger. Avant d'arguer que « ce problème est un phénomène mondial dû à la flambée du prix du riz qui est consécutive à l'augmentation de la demande de consommation au niveau mondial ». Pour la nouvelle campagne, il s'agira de renforcer l'initiative riz à laquelle les partenaires techniques et financiers ont renouvelé leur confiance.

Cette année, l'Etat apportera une subvention de 8 milliards de FCFA, pour un objectif de production de 2 300 000 tonnes de riz paddy.

Office du Niger : la bonne affaire du riz de contre-saison

20 JUIL 2009 - http://www.essor.gov.ml/cgi-bin/view_article.pl?id=22866

Les opérations de récoltes et de battages du riz de contre-saison sont pratiquement terminées à l'Office du Niger. Les consommateurs l'ont bien senti. En effet, l'arrivée du nouveau riz sur le marché a fait tirer les prix vers le bas. Les producteurs qui doivent rembourser les frais de production (redevance d'eau, traites de crédits des engrais et équipements) acheminent actuellement une bonne partie de leurs récoltes vers les marchés.

"L'arrivée des produits de la contre-saison a fait baissé le prix du riz sur le marché", confie Mohamed Haidara, un jeune homme de 29 ans. En effet, comme à la bourse des valeurs, le prix du riz varie en fonction de l'offre et de la demande. Actuellement, les producteurs vendent le kilogramme du riz BG entre 260 et 300 Fcfa et le Gambiaka entre 300 Fcfa et 310 Fcfa.

Le PDG de l'OPAM, Youssouf M. Touré, l'a affirmé hier : "Le stock actuel de céréales permet de faire face à la période de soudure"

25 JUIN 2009 - <http://www.maliweb.net/category.php?NID=46609&intr>

L'importation de 50 000 tonnes de riz en cours d'exécution par les opérateurs qui ont bénéficié de ce marché, la reconstitution du stock d'intervention de l'Etat dans sa composante riz à hauteur de 17 878 tonnes, la reconstitution du stock national de sécurité à hauteur de 11 573 tonnes de mil et sorgho, la gestion de 5 000 tonnes riz entrant dans le cadre des dons japonais et l'approvisionnement correct des zones à risque et des zones d'extension, constituent le socle du dispositif mis en place par l'Office des produits agricoles du Mali (OPAM) pour faire face à toute éventualité de rupture de céréales sur le marché, particulièrement pendant la période de soudure. C'est ce qui ressort du discours du PDG de l'OPAM à l'ouverture de la première session ordinaire du Conseil d'administration au titre de l'exercice 2009.

Période de soudure : Les partenaires au secours des ménages

2 JUIN 2009 - <http://www.maliweb.net/category.php?NID=45436>

Malgré, la campagne agricole 2008-2009 jugée relativement bonne sur toute l'étendue du territoire national, la période de soudure reste très souvent un casse tête pour nombre de chefs de famille. Dans le but de minimiser les effets de cette période l'Arabie Saoudite et le Japon viennent de mettre la main à la poche pour appuyer le gouvernement dans sa lutte pour la sécurité alimentaire.

C'est ainsi que, pour 2009, les actions d'approvisionnement des populations dans les zones éloignées et parfois défavorisées vont se poursuivre pendant la période de soudure sur le stock national de sécurité. Deux partenaires stratégiques du Mali, notamment l'Arabie Saoudite et le Japon viennent de faire les dons de riz. 3667 tonnes pour l'Arabie Saoudite et 5300 tonnes pour le Japon.

En plus de ces actions, les partenaires souhaitent qu'une réflexion soit engagée pour le renflouement du fonds de sécurité alimentaire qui est le complément financier du stock national de sécurité. Ce dispositif de sécurité alimentaire du Mali, repose essentiellement sur les stocks physiques, reste encore fragile et sans le FSA, le dispositif pourrait être mis à rude épreuve en cas de crise majeure.

◆ NIGER

Le retard des pluies met les plantations en danger

19 JUIL 2009 - <http://www.irinnews.org/fr/ReportFrench.aspx?ReportId=85308>

Le faible niveau des pluies a perturbé la saison des semis dans tout le Niger, et les agriculteurs qui ont semé en mai sont obligés de replanter car leur premiers semis sont morts, d'après l'association nationale des agriculteurs.

« Des inquiétudes réelles planent sur la campagne agricole de cette année », a dit à IRIN Djibo Bagna, le coordinateur de l'association.

En 2009, à cause du retard des pluies, « des flétrissements [des plants] et des poches de sécheresse sont signalés dans certaines localités notamment sur les semis des [20 premiers jours de mai] », selon le rapport du gouvernement, daté du 30 juin, sur la pluie et l'agriculture, qui a qualifié les pluies dans la plupart des régions du Niger de « faibles à modérées ».

Les prix du mil, du sorgho, du riz et du maïs sont jusqu'à six pour cent plus élevés qu'à la même époque l'année dernière, d'après l'indice des prix du gouvernement.

◆ NIGERIA

Rice prices high in Nigeria, yet global prices are falling

19 JULY 2009 -

http://www.businessdayonline.com/index.php?option=com_content&view=article&id=3717:rice-prices-high-in-nigeria-yet-global-prices-are-falling&catid=81:entrepreneur&Itemid=323

In the past several months, international prices of major traded rice varieties have been weakening yet prices in Nigerian markets are on the upward swing. Prices of 50 kilogramme bag of rice in markets across Lagos range between N8000 and N9000 and it doesn't appear that there will be a reprieve soon. Similarly, prices of other food items are up by about 100 per cent. It would be recalled the federal government facilitated the importation of N80 billion worth of rice last year to mitigate the effects of global food shortages.

Nigeria is the largest producer of rice in Africa, producing 4.2 million metric tonnes on 2.8 million hectares of farm land. But Nigeria is also the largest importer of rice in Africa accounting for 25 per cent of Africa's import – importing between 1.5 and 2 million metric tonnes of rice per annum.

Kanth Prakash, Olam Nigeria Limited's vice president told Business Day "The Indian rice prices are not relevant as there has been a ban on export of non Basmati rice from India for over a year now." He says the cost of imported rice in Nigeria is largely a function of CNF price plus tariff rate and exchange rates. He explains "Tariff at 33 per cent which was zero for six months up to October 2008 has been reintroduced from November 2008 and also naira has depreciated and these two factors together have a far larger impact than the movement on the base FOB price. For Nigerian market, imported rice, high broken per cent age rice and fragrant rice is not relevant as Nigeria consumes mainly parboiled rice only". But the fact that a high percentage of rice consumed in the country are smuggled in through our porous borders may make possible the coming in of some good stock of the non Basmati rice from India in question.

And on Africa, it states, "...the launching of numerous investment programmes across the region and still attractive prices, may help lift the continent's paddy output by 6 percent to close to 28 million tonnes this year, often at the expense of cash crops, such as cotton.

Notore partners with Taraba govt. to boost rice production in the country

4 JULY 2009 - <http://allafrica.com/stories/200907061232.html>

AS part of its commitment towards revolutionizing the agricultural sector to achieve food security in the country Notore Chemical Industries Limited, agro-allied giant and Champion of the African Green Revolution has entered into partnership deal with Taraba State Government to erect a multi-billion Rice Mill in the state.

The largest fertilizer company in Sub-Saharan Africa has signed MoU with Taraba state government to establish a 255,000 Metric Ton-producing Rice Mill and a 20,000 hectare rice farm. The Rice Mill which has the potential to create over 15,000 new jobs would complement the state wide out-growers buy-back scheme to supply extra paddy rice required by the massive mill.

Stakeholders Chart Course for Improved Rice Production

18 JUN 2009 - <http://allafrica.com/stories/200906181046.html>

The United States Agency for International Development (USAID) and major stakeholders in the Agriculture sector yesterday urged the Federal government to as a matter of urgency bring up modalities that would increase the competitiveness of agro business especially in the face of the present global economic meltdown.

Participants yesterday at an event organized by the Maximizing Agricultural Revenues and Key Enterprises in Targeted Sites (MARKETS), a non_profit organization funded by USAID, stressed that Nigeria could double its production capacity of rice and discourage rice importation.

Juin-Juillet/ June-July 2009

Prewitt, Managing Director of USAID_MARET, who disclosed that rice processing in Benue had improved tremendously following the support from key agencies like farmers' cooperatives, First Bank of Nigeria, Nigerian Agricultural Insurance Corporation, ADP/Benue State government, and Olam Nigeria Limited, said, " for instance, 'Mama's Pride' competes on both price and quality with imported rice".

Country Spends \$2 billion on rice, milk importation – Ruma **18 JUNE 2009 - <http://allafrica.com/stories/200906180397.html>**

Despite the availability of fertile arable land in Nigeria, the nation still spends over \$1billion and \$2billion on the importation of Rice and powdered milk annually, Agriculture and Water Resources Minister Dr Sayyadi Abba Ruma has said.

He said the nation's strategic food storage capacity has remained 300, 000 metric tonnes in a country with about 90 million food vulnerable people.

Noting the challenges constraining the productivity of farmers, he said government is planning to deregulate input market in order to ensure that inputs are not only bought at affordable price but also accessible to farmers through a public-private partnership.

He attributed the rising cost of food stuffs across the nation to the high cost of inputs into agricultural production.

◆ SENEGAL

Filière semences riz - Un système communautaire pour le Sud-Ziguinchor **22 JUIL 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200907220589.html>**

Un système communautaire va être mis en oeuvre incessamment dans la région de Ziguinchor pour satisfaire les besoins des producteurs en semences riz de qualité. Le schéma devrait aboutir à la naissance d'entreprises semencières.

Une dizaine de facilitateurs chargés d'appuyer les producteurs sur le terrain, ainsi que des techniciens supérieurs et une vingtaine de paysans qui travaillent avec le Grdr (Groupe de recherches et de réalisation pour le développement rural) ont bénéficié d'un renforcement des capacités à Ziguinchor (du 12 au 16 juillet), au cours d'un séminaire organisé par le Projet Croissance économique de l'USAID. La session avait pour objet l'accroissement des capacités pour produire et distribuer des semences, ainsi que le renforcement des capacités en gouvernance des organisations de producteurs semenciers.

Remise de variétés de riz aux producteurs de la région de Kolda, mercredi **11 JUIL 2009 – <http://fr.allafrica.com/stories/200907130450.html>**

Le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) organise, mercredi à 11 heures à Kolda, une cérémonie de remise officielle de cinq variétés de riz pluvial de type NERICA aux producteurs de la région de Kolda, annonce un communiqué reçu à l'APS.

L'ADRAO a créé une centaine de lignées NERICA, dont certaines ont été testées au Sénégal par l'ISRA. Onze de ces variétés ont été récemment homologuées en février 2009 à travers l'ISRA dont cinq d'entre elles destinées à la riziculture pluviale.

Grâce aux efforts conjugués des chercheurs de l'ADRAO et de l'ISRA, le Sénégal s'est doté de ses premières variétés de riz NERICA qui ont été identifiées et testées de manière participative avec les producteurs en utilisant une méthodologie appropriée.

Semences de riz - Le sud tend vers une autonomie **9 JUIL 2009 – <http://fr.allafrica.com/stories/200907090225.html>**

Pour pallier aux difficultés que rencontrent chaque année les producteurs en matière de semences agricoles, les organisations faitières de la région de Ziguinchor s'activent depuis quelques années à la multiplication de semences en riz pour tendre vers une certaine autonomie.

En effet, depuis quelques années, les producteurs du département de Bignona, notamment ceux de Kabiline et de Badiana, dans l'arrondissement de Diouloulou, s'investissent dans la multiplication des semences de riz à côté des autres spéculations durant chaque campagne agricole. De Badiana à Kabiline,

les multiplicateurs arrivent à emblaver selon les statistiques recueillies sur le terrain, une quarantaine d'hectares de rizières.

Des variétés telles que la War 77 et la War 1 mais également la Dj 90.2 et la Rock 5 sont cultivées sont chaque année par des dizaines de multiplicateurs entre Badiana et Kabiline.

Baisse sensible des prix du riz de la contre-saison

2 JUIL 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200907030213.html>

Le prix du riz récolté pour la contre-saison a été fixé au cours d'un atelier tenu, jeudi à Saint-Louis, en présence des différents partenaires de cette filière.

Ainsi, le paddy bord champs a été fixé à 125 f le kilogramme, le riz blanc à 240 francs carreau usine et le riz local rendu pourrait s'échanger à Dakar à 258 f le kilogramme, ont convenu les participants à cet atelier tenu en partenariat avec la Société d'aménagement du Delta (SAED), l'Agence de régulation des marchés (ARM) et les organisations des producteurs.

Ces prix, qui accusent une baisse significative par rapport à l'année dernière, ont été fixés après une analyse du marché international où le prix de la tonne est actuellement à 158.000 F pour le Thai A1 non parfumé.

Les prix du paddy bord champ étaient à 150 F/kg, le carreau usine à 257 F/kg et à Dakar, ce riz local s'échangeait à 267 F/kg et vendu finalement au consommateur à 285 F/kg.

◆ REGIONAL / Afrique - Africa

DOCUMENTATION!! Coalition for African Rice Development (CARD) !!!

http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/card.html

JICA, in partnership with Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), launched an initiative now known as the "Coalition for African Rice Development" (CARD) on the occasion of the Fourth Tokyo International Conference on African Development (TICAD IV) held in Yokohama, Japan in May 2008. CARD is a new comprehensive initiative to support the efforts of African countries aiming at doubling African rice production within ten years. It also forms a consultative group of donors, research institutions and other relevant organizations to work with rice producing African countries.

Many documents of the CARD process are available in the link above, including national rice strategy development (NRSD) documents for the 12 countries of the first group. NRSD from West African countries:

- **Ghana** : http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/pdf/ghana_en.pdf
- **Guinea** (document also available in English) : http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/pdf/guinea_fr.pdf
- **Mali** (document also available in English): http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/pdf/mali_fr.pdf
- **Nigeria**: http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/pdf/nigeria_en.pdf
- **Sénégal** (document also available in English): http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/pdf/senegal_fr.pdf
- **Sierra Leone** : http://www.jica.go.jp/english/operations/thematic_issues/agricultural/pdf/sierraleone_en.pdf

Saudi-based partners launch Africa rice farming plan

4 AUG 2009 - <http://af.reuters.com/article/senegalNews/idAFL343045120090803?sp=true>

A group of Saudi-based investors, including the Islamic Development Bank (IDB), will launch later this year a seven-year plan worth \$1 billion in Africa to reduce dependency on rice imports and supply the Middle East region.

The so-called 7X7 project aims at developing and planting 700,000 hectares of farm land to produce within seven years 7 million tonnes of rice, said Salim Lalani, head of investments at Foras International Investment Company, one of the partners in the project.

"We are looking at three to four countries: **Mali**, **Senegal** and may be Sudan and Uganda," Lalani told Reuters.

L'Afrique n'écoute pas l'Afrique

22 JUIL 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200907220581.html>

Un autre fait : nous avons dit et écrit plusieurs fois que l'Afrique est l'avenir du monde pour la riziculture. Ceux qui nous avaient combattus sans arguments scientifiques sérieux seraient aujourd'hui dans une position peu enviable. Car ils constatent avec nous que beaucoup de pays asiatiques tentent de délocaliser une partie de leur production rizicole en Afrique. Ceci tient essentiellement au fait que les terres et l'eau se raréfient en Asie et on y constate une chute du taux d'accroissement du rendement paddy. Dans le journal « Le Monde » en date du mercredi 15 avril 2009, un article intitulé « la ruée vers les terres agricoles met en danger les pays pauvres », vient confirmer nos propos.

La récente préoccupation du G8 sur la nécessité d'observer des règles sur les achats de terres en Afrique, est à saluer. Mais force est de constater que cela a été dit et rappelé plusieurs fois par des experts africains et du Nord. De notre point de vue, dans le cadre de la définition de ces règles, de nombreux préalables sont à poser, dont entre autres : implications des petits producteurs, préservation des exploitations familiales, écoulement d'une partie significative de la production sur les marchés domestiques africains, réalisations d'infrastructures de base dans les terroirs ciblés, soutien à la production domestique par la constitution d'un fonds de relance, etc.

L'Afrique bénéficie d'avantages comparatifs indéniables pour se nourrir et exporter davantage de produits agricoles. Pour ce faire, nous devons croire en nous-mêmes et opter pour des stratégies majeures bien normées.

Renforcement des capacités des agents du changement dans le domaine de la recherche et du développement rizicoles en Afrique

19 JUIN 2009 - <http://www.warda.org/warda/adrao/newsrel-boosting-capacity-jun09.asp>

Le renforcement des capacités des agents du changement des communautés de la recherche et de la vulgarisation dans des pays sélectionnés de l'Afrique subsaharienne (ASS) est au coeur d'un nouveau partenariat entre la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA) et le Centre du riz pour l'Afrique.

“L'Afrique ne dispose que de 70 chercheurs pour un million d'habitants contre 4380 chercheurs pour un millions d'habitants au Japon,” a déclaré Dr Papa Abdoulaye Seck, Directeur général du Centre du riz pour l'Afrique, mettant en exergue le besoin urgent de rendre compétitif le secteur rizicole dans la région en améliorant la capacité des opérateurs aux niveaux de la recherche, de la vulgarisation, de la production, de la transformation et du marketing.

Ce programme de renforcement des capacités complète les efforts du Centre visant à accroître la productivité rizicole en Afrique subsaharienne à travers l'Initiative africaine sur le riz et l'Initiative d'urgence sur le riz lancée en 2008 en réponse à la crise alimentaire.

ENGLISH VERSION !!!

Boosting capacity of African change agents in rice R&D

15 JUNE 2009 - <http://www.warda.org/warda/newsrel-boosting-capacity-jun09.asp>

Enhancing the capacity of change agents of research and extension communities in selected countries in sub-Saharan Africa (SSA) is the focus of a new partnership between the Arab Bank for Economic Development in Africa (BADEA) and the Africa Rice Center.

“Africa has only 70 scientists per million inhabitants compared to 4380 scientists per million inhabitants in Japan,” stated Dr Papa Abdoulaye Seck, Director General of the Africa Rice Center, emphasizing the urgent need to make the rice sector in the region competitive by improving the capacity of operators at the research, extension, production, processing, and marketing levels.

This capacity building program is complementing the Center's efforts to raise rice productivity in sub-Saharan Africa through the African Rice Initiative and the Emergency Rice Initiative launched in 2008 in response to the food crisis.

◆ Tendances mondiales / World tendencies

RIZ: des prix mondiaux légèrement plus fermes

JUIL 2009 – <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0709fr.pdf>

Tendances du marché: En juillet, les cours mondiaux ont confirmé la reprise observée fin juin suite à un resserrement des disponibilités exportables, notamment en Thaïlande et aux Etats-Unis. L'Inde a prolongé les mesures d'interdiction des exportations de riz non parfumé en raison des mauvaises conditions climatiques (mousson retardée). Aussi, les perspectives d'une baisse brutale des cours mondiaux dans les prochains mois semblent désormais écartées, sans pour autant assister à des hausses significatives car l'ensemble des disponibilités exportables devraient être satisfaisantes en 2010.

Marché d'exportation : En Afrique, les importations devraient rester stables à 9,5Mt grâce à une amélioration de la production rizicole. A Madagascar, la production pourrait progresser de 25 à 30% par rapport à l'année dernière. En Egypte, on prévoit une forte reprise des exportations malgré le doublement des taxes à l'exportation annoncé par le gouvernement.

ENGLISH VERSION!!

RICE: world prices slightly higher

JULY 2009 - <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0709en.pdf>

Market Trends: In July, the world prices confirmed the upward movement observed at end-June due to a reduction in exportable availabilities, mainly in Thailand and the United States. India has finally put off the restriction measures for non-fragrant rice exports due to bad weather conditions (late rains). Thus, the projections for a strong drop in the world prices within the following months seem to be weaker. Even so, sharp increases are not expected either, since the exportable supply is likely to be satisfactory in 2010, in most of the exporting countries.

Export Market: In Africa, the imports should stay stable at 9.5Mt due to a larger domestic production. In Madagascar, the production could increase from 25% to 30% in relation to the previous year. In Egypt, the exports are expected to increase in spite of the governments' intention of doubling export taxes.

RIZ: des prix mondiaux orientés à la baisse malgré une légère reprise

JUIN 2009 - <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0609fr.pdf>

Tendances du marché : En juin, les cours mondiaux sont restés orientés à la baisse malgré une légère reprise grâce aux mesures gouvernementales thaïlandaises de soutien des prix à l'exportation. Les disponibilités exportables restent cependant importantes et la demande d'importation est encore faible. Les limitations d'exportation de l'Inde pourraient finalement se prolonger jusqu'en septembre 2009. Avec l'arrivée progressive de la nouvelle récolte asiatique durant le dernier trimestre, les cours mondiaux pourraient connaître des baisses plus importantes.

Marché d'exportation : En Afrique, selon les dernières estimations, la production aurait progressé de 7% en 2009. Aussi, les importations devraient se maintenir 9,5Mt. Les stocks nationaux seraient satisfaisants. Toutefois, la balance rizicole continue à être largement déficitaire avec des importations qui représentent près de 40% de la consommation africaine de riz.

ENGLISH VERSION !!!

RICE: world prices are still low despite slightly up

JUNE 2009 – <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0609en.pdf>

Market Trends - In June, the world prices remained at low levels, in spite of a slight increase due to Thai governmental measures to support export prices. The exportable supply is still high and global demand is scarce. The Indian ban on exports may be extended until September 2009. But with the progressive arrival of the new Asian harvest during the last quarter of the year, the world prices can fall sharply in the following months.

Export Market: In Africa, according to the latest forecasts, production increased by 7% in 2009. This should keep imports around 9.5 Mt. National availabilities are likely to be enough. Even so, the rice balance is highly negative, with imports answering for almost 40% of African rice consume.